

Les parents avertis en temps réel DES ABSENCES DE LEURS ENFANTS

► C'est une des fonctionnalités de Smartschool, une plateforme utilisée dans un nombre croissant d'écoles secondaires

► La plateforme Smartschool s'empare des écoles secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles !

Bien présente dans les écoles flamandes depuis une dizaine d'années, ce programme accessible via smartphone, tablette ou

ordinateur et qui offre de nombreuses possibilités aux élèves, aux parents et aux professeurs trouve sa place dans un nombre

croissant d'écoles francophones.

"Chaque école utilise des fonctionnalités différentes, les possibilités sont étendues. Nous, on l'utilise comme cahier de cotes : les professeurs encodent les résultats des interrogations et des examens petit à petit pour que les parents puissent y avoir accès. La plateforme émet également les bulletins, ce qui permet de les mettre en ligne. C'est vraiment très intéressant pour les parents qui sont séparés ou si un des parents vit à

l'étranger", explique Anne-Françoise Focroule, directrice du collège Saint-Louis à Liège, qui utilise le programme depuis trois ans.

L'OUTIL permet en outre d'informer les parents en temps réel d'un certain nombre de choses. "On a des professeurs qui ne souhaitent pas communiquer leur adresse mail ou leur numéro de téléphone. La plate-forme permet aux parents de pouvoir quand même les contacter. Smartschool permet aussi de gérer le suivi des absences. Avant, les professeurs remplissaient un petit papier qu'ils devaient déposer chez les éducateurs, ça permet de gagner du temps et d'avertir les parents en temps réel des absences de leur enfant. Quant aux élèves, ils ont accès à la grille horaire des cours. Ils peuvent aussi voir les travaux à faire et les différentes échéances. On leur demande tout de

même de garder un agenda papier, il s'agit donc d'un complément qui peut être très utile aux élèves qui sont plus distraits, plus lents ou aux élèves qui ont été absents. C'est vraiment une aide supplémentaire qu'on leur propose. C'est aussi un bel outil qui permet de créer du lien entre parents et élèves.

Les parents peuvent vérifier si leurs enfants ont des devoirs et suivre de plus près leur travail", estime-t-elle.

Pour elle, Smartschool répond à l'évolution normale de la société. "On a des salles informatiques bien équipées et certaines classes sont munies d'un ordinateur. Les éducateurs et éducatrices ont aussi une tablette qui leur permet de faire les présences. La société est numérique et il faut vivre avec son temps. Pour nous, c'est un outil plus positif que discriminant. Il permet à des jeunes qui sont plus lents de ne pas se sentir mis de côté."

Maïli Bernaerts

"Smartschool, c'est super-pratique !"

Paolo, élève en troisième secondaire, a connu le système Smartschool dès sa première année de secondaire. Il ne tarit pas d'éloges pour qualifier la plateforme.

"C'est super pratique ! Pour les devoirs, les profs mettent tout sur Smartschool : les exercices et tout. C'est bien parce que si on oublie de mettre quelque chose dans son journal de classe, on est quand même au courant des choses qu'on doit faire à la maison. Après chaque contrôle, les points arrivent aussi directement. On peut tout de suite voir tous les points qu'on a eus et c'est très bien présenté avec différentes couleurs : du vert quand on a eu plus de 60 %, du orange quand c'est entre 40 et 60 % et du rouge quand on est en dessous de 40 %", explique-t-il.

La plate-forme est également très pratique pour ses parents, qui peuvent suivre sa scolarité de près.

"Ma maman a accès à toutes mes informations. Elle peut voir quand je rate un cours, quand j'ai été absent. Ils peuvent bien tout contrôler", précise-t-il.

Ma. Be.

“Les profs doivent mettre leurs limites”

Avec Smartschool, les parents peuvent contacter les professeurs de leurs enfants à n'importe quel moment de la journée via un système de messagerie. Certains professeurs redoutent les demandes intempestives. "Avant Smartschool, le secrétariat jouait le rôle de filtre entre les parents et les professeurs, ça permettait de décourager certains parents de contacter les professeurs sans raison valable. Avec Smartschool, les parents peuvent nous contacter beaucoup plus facilement via un système de messagerie. J'ai peur que des parents me contactent le soir pour me demander

comment leur enfant doit faire son devoir ou donner des explications de toutes sortes. Ça crée une pression. Heureusement, il est possible de programmer l'application pour désactiver les notifications après une certaine heure. C'est au professeur de mettre ses limites. Moi je compte donner une consigne très claire aux élèves et aux parents pour qu'ils sachent ce qu'ils peuvent me demander via cette application. Mais c'est vrai qu'il y a des dérives possibles", estime Jérémie, professeur dans une école secondaire bruxelloise.

Ma. Be.



“Smartschool ne doit pas devenir un outil de contrôle”

“On n’a pas encore beaucoup de retours des parents au sujet de Smartschool mais en tout cas, pour nous, ce qui est essentiel, est que Smartschool reste un outil supplémentaire offert aux parents et aux élèves. Il ne faudrait pas que la plateforme remplace les autres formes de communication avec l’école. On a l’impression que cet outil ne permet pas un réel dialogue entre les parents et les professeurs. On constate que l’échange se fait surtout de l’école vers les parents et beaucoup moins dans l’autre sens. Il ne faut surtout pas que Smartschool remplace la possibilité pour les parents de pouvoir rencontrer les professeurs”, explique Joëlle Lacroix, secrétaire générale de la Fapeo (Fédération des associations de parents de l’ensei-

gnement officiel).

La fédération pointe également une dérive potentielle du système: le contrôle accru des élèves. *“Nous estimons que la plateforme doit rester un outil de contact et de dialogue et pas devenir un outil de contrôle des parents sur leurs enfants”,* indique-t-elle.

Ma. Be.